

The Weekly Louisianaian.

TERMS—\$1.00 PER ANNUM.

"REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES"

[SINGLE COPIES—5 CTS]

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12.

NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, JANUARY 28, 1892.

NUMBER 6.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 28 JANVIER 1892.

L'ÉTAT ACTUEL DES CHOSSES

La condition actuelle des affaires politiques dans cet État prouve clairement à un observateur casuel, qu'aucun des partis n'est prêt en ce moment à engager la lutte pour une contestation générale. Le parti Démocrate est divisé en fragments irréconciliables, qui semblent avoir brûlé leurs vaisseaux sur les questions d'État. Le parti Républicain est complètement démoralisé par les chefs qui se sont égarés eux-mêmes, et qui se sont appropriés les places des vrais représentants du peuple à l'époque de la délaite du parti Républicain en cet État.

Nous voyons l'indépendance des Jeunes Républicains rendue à néant par la méthode de distribuer le patronage officiel dans tous les grades du service civil.

Nous voyons des vétérans Républicains qui étaient les chefs du parti réunis à la nécessité, pour faire place à quelques incompétents, qui parviennent à se faire placer comme protégés de quelques hauts politiciens.

La condition actuelle des choses n'est pas brillante pour le parti Républicain dans cet État-ci. Le peuple—le travailleur de la Louisiane n'attend que ses vrais chefs pour marcher à la victoire sous la bannière Républicaine. Il y a de l'union dans les rangs, il devait y en avoir dans le conseil des chefs. Le Président Arthur a réglé toutes les différences nationales et réuni toutes les parties dissidentes, provenant de la Convention de Chicago.

La guerre de faction devrait cesser, car quelqu'un pourrait avoir abandonné une haute position lucrative. Les élections Congressionales s'approchent, et nous devons rentrer dans la lice, amis, et ainsi remporter quatre Districts.

De bonnes nominations, des hommes solides, intègres, et dont le passé est honorable, rallierait les mécontents, et les représentants du peuple seraient élus. Quoi que la condition actuelle ne soit pas brillante nous avons l'espoir que les différends seront arrangés bientôt, et que les chefs s'uniront dans une bonne politique et sauveront ainsi l'État pour les Républicains.

Nous apprenons par rumeur (et nous prenons les rumeurs pour ce qu'elles valent), qu'un certain parti se permet de réflexions tant soit peu déplacées à notre égard. Nous ne pouvons que dire qu'en ce qui concerne le français ou l'anglais, nous répondons au puriste en question, que tout autant qu'il s'adresse à nous directement, nous ne cherchons aucune polémique, ni littéraire, ni autrement, avec personne, mais comme on dit vulgairement en école, lorsqu'elle se présente de la part du puriste, (nous fâcherons de ne pas prendre la fleur).

Mr. Henri Ballou, comme toujours, collecte pour le LOUISIANAIS, et est autorisé à prendre des abonnés.

L'Espace nous ayant manqué nous n'avons pu faire mention dans notre dernier numéro, du morceau de Reste-Reste, exécuté par monsieur Henri Stais. Mr. Stais en fait un arrangement admirable, et a entrepris l'audience pendant quelques minutes le soir du concert de Mlle Hewlett. L'exécution telle que le comporte le motif a été rapide et brillante, elle a été bien goûtée, nous avons regretté que le temps n'a pu permettre Mr. Stais de rejoindre le morceau. D'autres amateurs devaient se faire entendre.

REVUE POLITIQUE.

Les circulaires de M. Blaine, sur la politique étrangère des États-Unis, le canal de Panama, le traité Clayton-Bulwer et la conférence internationale des gouvernements républicains des deux Amériques, conférence qui aurait lieu à Washington, ont été, on le sait très vivement critiqués par la presse européenne, en général, mais surtout par la presse anglaise. Jeudi dernier, le "Standard" de Londres publiait, à ce sujet un article qui a été télégraphié au "New York Herald" et reproduit hier par ce journal. Cet article du "Standard" indique assez bien l'état actuel des esprits en Angleterre sur une question qui touche de très près aux intérêts multiples de la navigation et du commerce de la Grande-Bretagne. Qu'on en juge par ces quelques extraits :

"Notre correspondant new-yorkais nous annonçait hier que dans les cercles diplomatiques, on regardait l'acceptation des républicains de l'Amérique du Sud, à l'invitation faite par M. Blaine comme devant être subordonnée à une seconde invitation renouvelée directement par M. Frelinghuysen, laquelle paraît improbable. Nous espérons donc qu'il est parfaitement conforme à la venue, ce bruit d'après lequel lord Granville et ses collègues ont refusé de reconnaître la validité des prétentions extraordinaires mises en avant par l'ancien secrétaire d'État des États-Unis et que ce refus a été formellement porté à la connaissance du gouvernement du Président Arthur. Le but réel de la note de M. Blaine est à peine déguisé, dans les lignes qui traitent la convention Clayton-Bulwer. La note de M. Blaine annonce que le gouvernement américain ne consentira à proroger aucun traité qui mette en discussion la suprématie des États-Unis sur le continent américain. En bon anglais, cela veut dire tout simplement que le gouvernement des États-Unis ne consentira jamais à observer aucun traité qu'il peut regarder comme portant atteinte à cette préférence.—Messager-Franco-Américain.

Nous avons fait mention la semaine dernière dans nos colonnes anglaises, du bal de la Société de l'Economie qui doit avoir lieu Samedi, le 28 Janvier, à la Salle de l'Economie, rue des Ursulines.

Nous renouvelons aussi l'annonce du Grand Bal Paré et à Caractères, donné par la Loge la Créole N° 1918, Mardi, 14 Février, 1892, à l'occasion de la présentation d'une bannière à cette Loge par les Dames de la Nolle-Orléans, Mlle Desdunes présentera la bannière. Mr. Desdunes sera l'orateur pour l'occasion, et M. Davenay, maître des cérémonies.

Les abonnements des mois de Mai, Juin, Juillet et Août sont expirés. Ceux de nos lecteurs qui désirent continuer leur souscription, nous donneront connaissance. Adressez, LOUISIANIAN Office, 102 Chartres Street.

Nous renouvelons l'annonce du Grand Bal Paré et à Caractères donné par la Société Des Jeunes-Amis, Lundi Mars, 20 Février 1892, à la Salle Magoulique coin St-Claude et St-Pierre. Admission, Cavaliers, 50 cts. Dames 25 cts.

Annnonce tirée du... pas de réclamation. Un jeune homme qui fait énormément d'effet, désire s'en faire faire par un tailleur qui en acceptera un autre en paiement.

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES

NUITS DE LA MAISON DOREE.

PAR

PONSON DU TERRAIL.

V.

—Tuez moi! dit le marquis avec rage. Je vous hais et je vous méprise!

Le comte étouffa un soupir et releva son ardeur.

—Vous avez des égards de revanche, dit-il. Je ne tue pas un homme désarmé.

Le marquis courut au coffre, y reprit une épée, et, de nouveau, les deux adversaires tombèrent en garde.

Mais, en ce moment, on entendit un cri terrible, un cri de désespoir et d'angoisse, et une femme accourut et se précipita pour séparer les combattants.

VI.

A cet endroit de son récit, le major s'arrêta un moment et regarda Jeanne l'avengle.

La pauvre femme avait le visage baigné de larmes silencieuses.

—Madame, lui dit alors le major Samuel en lui prenant la main, il faut bien que je confie, il le faut, afin que vous sachiez pourquoi j'ai osé venir jusqu'à vous.

—Parlez, répondit-elle. J'ai eu tous les courages en ma vie, j'aurais celui de vous entendre me raconter toutes mes douleurs.

Le major continua :

—La femme qui venait de s'interposer entre le comte Victor et le marquis Gontran était cette belle jeune fille que le jeune mouquetaire avait regardé naguère avec tant d'amour.

—Mon frère! s'écria-t-elle en regardant le marquis Victor! révélez-moi avec un indicible accent de désespoir et d'effroi, en tendant les deux mains au comte, vous qui allez être mon époux!

Et, comme ils s'étaient écartés, piquant leurs épaules en terre, elle se prit à les contempler l'un et l'autre avec une sorte de stupeur.

—Toi, mon frère, dit-elle encore, toi que nous n'avions pas vu depuis trois années, est-ce donc pour te voir l'homme que j'aime que tu es revenu?

Et, s'adressant au comte Victor, tandis que le marquis gardait un morne silence.

—Mais dites-moi donc, fit-elle, que vous ne le connaissiez pas, que vous ne l'aviez pas reconnu, dites-moi...

Le comte baissait la tête.

Mais tout à coup le marquis jeta son épée loin de lui, et tendant la main à son adversaire :

—Je vais tout expliquer, dit-il.

Le comte prit la main du marquis. Alors celui-ci se mit à soupirer, et regardant sa sœur :

—Ma chère Jeanne, dit-il je suis revenu pour assister à ton mariage.

Mais j'avais une vieille querelle à vider avec ton futur époux, et nous devions nous battre au premier sang. Tu vois que ce n'était pas fort dangereux.

—Mon Dieu! murmura la jeune fille tout tremblante.

—Mais puisque te voilà, j'ai été que le comte n'aura pas plus de faiblesse que moi.

—Oh! certes! dit le comte.

Et les deux jeunes gens se serrèrent de nouveau la main.

La jeune fille pâle, frissonnante, s'était jetée dans les bras de son frère.

—Et maintenant, ajouta ce dernier, retournons au bal.

Jeanne s'était appuyée sur son bras.

—Viens! dit-elle.

Et, par dessus l'épaule de son frère, elle jeta un tendre regard à son amant.

M. de Nangal et M. de Bique,

témoins de cette étrange scène, n'avaient point échangé un seul mot.

Ce ne fut que lorsque le marquis, donnant le bras à sa sœur, se fut éloigné de quelques pas, que M. de Nangal dit à l'abbé galant :

—Croyez-vous à la sincérité de cette réconciliation?

—Hélas! non, répondit l'abbé, c'est une comédie terrible.

—Je le crains, hélas!

—Et moi je suis sûr qu'ils se rebattront demain, et à mort, cette fois.

Les deux jeunes gens soupirent et sortirent de la clairière à pas lents.

Le marquis avait fait remonter la jeune fille dans la voiture qui l'avait amenée, voici comment.

Jeanne avait vu sortir le mouquetaire du bal.

Sa peur s'en était vite effrayée, elle l'avait suivi et va s'éloigner avec M. de Nangal et M. de Bique.

Alors avec ce merveilleux instinct du cœur que les femmes seules possèdent, Jeanne avait deviné que le comte Victor allait se battre.

Elle quitta le bal sans prévenir personne, et, comme elle arrivait dans la rue, elle aperçut la berline de voyage qui s'éloignait rapidement.

Se jeter dans une voiture et promettre au cocher une poignée d'or, s'il pourrait rejoindre la berline, fut pour Jeanne l'histoire d'une minute.

On comprend maintenant comment elle était arrivée sur le théâtre du combat sans se douter, elle-même, que l'homme avec qui le comte Victor allait se battre était son frère à elle.

On sait le reste.

Moins d'une heure après, le roi Henri IV déposait son écu au vestiaire du bal, et son masque sur le visage, il entra dans la main à Jeanne, vêtue en reine Margot.

Le mouquetaire et l'abbé galant se regardèrent d'un air étonné, et bientôt la jeune fille, dont l'émotion calmée, se remit à danser.

Alors le marquis Gontran s'approcha du comte Victor.

—Maintenant, madame, dit le major s'interrompant de nouvelles, il faut que je vous dise ce que vous n'avez jamais su.

—Ah! dit Jeanne l'avengle, j'ai su tant de choses, monsieur...

—Sans doute, mais vous avez toujours ignoré le vrai motif de cette haine violente que le marquis Gontran portait au comte Victor.

L'avengle se dressa vivement de son siège comme si elle eût été mue par un ressort d'acier :

—Vous le savez donc? dit-elle.

Et ses larmes cessèrent de couler, et tout son visage exprima une ardeur et une douleur curieuse.

—Oui, madame, répondit le major, et je suis peut-être aujourd'hui le dernier dépositaire de ce fatal et terrible secret.

Et le major continua :

Environ deux années avant les événements que je viens de vous rappeler, madame, par un soir d'hiver, et comme la nuit approchait, un groupe de quatre chasseurs atteignit la lisière d'une grande forêt du Pôitou.

Après d'eux, un piqueur qui tenait en laisse une petite meute de chiens de Vendée, pousait devant lui un malet sur le bat à paniers duquel était couché un énorme sanglier mort, dépourvu d'opime de la journée.

Le soleil avait disparu derrière de gros nuages noirs, la terre était couverte de neige; il faisait froid, et les chasseurs, le fusil sur l'épaule, le contenu de chasse à la cointure, vêtus de velours, chassés de grandes bottes montantes, et la tête couverte, les uns du large chapeau vendéen, les autres de la casquette ronde des sportsmen, non-

étaient dans leurs doigts et mar-

chaient d'un pas rapide.

—Brrr! disait l'un d'eux, comme il fait froid.

—J'ignore où sont mes doigts, répondit un second. J'ai l'onglée.

—Heureusement, messieurs, ajouta le troisième, que nous ne sommes qu'à un quart de lieue de notre halte de chasse.

—Et que, fit le quatrième en manière de conclusion, nous y trouverons bon souper, bon feu et bon vin.

Les quatre jeunes gens doublèrent le pas et s'éloignèrent de la forêt.

Cependant, l'un d'eux demeurait en arrière.

—Hé! Gontran, lui, cria-t-on, es-tu donc engourdi par le froid ou réveillé par tes amours?

Le jeune homme ainsi interpellé se rapprocha.

—Et quand cela serait? fit-il.

—Tu as des amours?

—Peut-être...

—Ab! bah!

Et il eut comme un éclat de rire moqueur et sceptique.

—Je croyais, dit un des chasseurs, que tu avais juré de ne jamais aimer.

—Sermant d'ivrogne!

—Sous le prétexte que les femmes nous prennent plus qu'elles ne nous donnent, et nous coûtent plus de larmes qu'elles ne nous rapportent de joie.

—C'est vrai, messieurs, que vous le voyez! Est-ce jamais le maître absolu de son cœur?

Et le jeune homme prononça ces mots d'un ton grave et légèrement ému.

—Oh! oh! messieurs, dit celui qui marchait à sa droite, Gontran est décidément amoureux.

—J'en conviens.

—Et si nous le mettons sur le chapitre de ses amours, je vous jure que nous aurons le plus déplorable des soupers.

—Pourquoi donc?

—Mais parce qu'un amoureux est mélancolique.

—C'est juste.

—Oh! messieurs, dit celui qu'on avait appelé Gontran, rassurez-vous, je ne vous importunerai point de mes secrets. D'ailleurs le vrai bonheur n'est pas communicatif.

—Tu es donc réellement heureux?

—Oh! fit le jeune homme d'un ton ému.

—Victor est un sceptique, dit Raoul de Nangal...

Car, vous l'avez deviné, madame, s'interrompit le major, ces quatre jeunes gens n'étaient autres que le marquis Gontran de L... le comte Victor de B..., M. Raoul de Nangal et M. de Bique.

L'avengle fit un signe de tête affirmatif et le major poursuivit :

En causant ainsi, les chasseurs atteignirent une ferme enveloppée dans un bouquet d'arbres, et dans laquelle ils logèrent en défilant, comme on dit, depuis trois jours.

Lorsqu'ils franchirent le seuil de la cuisine, un large feu flambait dans l'âtre et un cuisinier de chevreuil à la broche achevait de se rôtir.

Dans une petite salle attenante à la cuisine, la fermière avait converti une table de gros linge bis et de faïence enluminée, au milieu de laquelle se tenait l'argenterie armée apportée par les chasseurs.

—Allons! messieurs, à table! dit M. de Bique. Je vous de fais.

—Laissez-moi donc me réchauffer un moment, dit Victor, qui se plaça sur une chaise à califourchon devant le feu. Je n'ai pas comme Gontran un amour au cœur, moi...

Et Victor se mit à rire.

—Oh! toi, dit Raoul, tu es un arai railleur.

—Je suis trop vieux pour aimer.

—Bah!

—Je réserve tout l'amour que je puis avoir au fond de l'âme pour la

femme que j'aime.

—Pouah! messieurs, fit M. de Bique, voici que Victor va nous parler mariage. Merci! Quelle abstinence!

Raoul et M. de Bique se mirent à table et le marquis Gontran les suivit.

Victor était toujours assis de son côté, mais comme la porte de la petite salle était demeurée ouverte, la conversation continua :

A Continuer.

New Advertisements.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, \$500,000

WITH CASH DIVIDENDS TO INSUREES

— Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS.

Office—62 Camp, between Gravier and

NEW ORLEANS.

JAMES L. DAY, Pres't.

C. H. HARRIS, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW OR-

LEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line

between the North and South.

THE ONLY LINE running FULLMAN

PALACE SLEEPING CARS THROUGH

FROM NEW ORLEANS TO CINCINNATI,

ST. LOUIS, AND CHICAGO WITHOUT

CHANGE OF CARS.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK

AND EASTERN CITIES.

THE ONLY DIRECT ROUTE TO ST.

LOUIS CHICAGO, AND ALL POINTS

NORTH AND WEST. Many miles shorter

and many hours quicker than any other

line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and

arrive at Calhoun Street Depot as follows:

LEAVE

Express No. 1..... 7:40 a. m.

Mail No. 3..... 8:00 a. m.

Mixed No. 13..... 12:00 p. m.

ARRIVE

Mail No. 2..... 7:15 a. m.

Express No. 1..... 11:15 a. m.

Mixed No. 14..... 9:00 p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and

14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner

Common.

A. D. SHELTON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Act. Gen. Pass. Ag't.

Oct. 15

M. McLEOD.

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City

Hall.

JACKSON, MISS.

JOHN KUGLER.

Merchant Tailor.

111..... COMMON STREET. 14

NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly

done.

WARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PENNINS, Prop'r.

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser.

CAMP STREET.

NEW ORLEANS.

"NEW ORLEANS, Feb. 2, 1891.

HARPER'S WEEKLY.

ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able

and scholarly discussions of the questions

of the day, as well as by its illustrations,

which are prepared by the best artists—

excited a most powerful and beneficial in-

fluence upon the public mind.

The weight of its influence will always be

found on the side of morality, enlightenment,

and refinement.

The Volumes of the WEEKLY begin with

the first number for January of each year.

When no time is mentioned, it will be under-

stood that the subscriber wishes to com-

mence with the number next after the re-

ceipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year..... \$4.00

Harper's Weekly, one year..... 4.00

Harper's Bazar, one year..... 4.00

The THREE above named publica-

THE LOUISIANIAN

SATURDAY, JANUARY 28, 1892.

Local.

Have you been vaccinated?

Mr. F. K. Jones has been appointed Coroner of the Mint.

Another good man gone, and two loving hearts beat as one.

Senator Henry Demas spent the week in the city.

Hon. M. S. Jackson of St. Mary parish, was in town this week.

Ex Sheriff T. P. Costes of Madison parish is sojourning in this city.

Hon. Pierre Landry made a flying trip to the city last Monday.

It is rumored that a mysterious marriage occurred last Thursday night.

We are pleased to note that Mr. A. P. Albert has been appointed to a position in the Mint.

Rev. W. S. Alexander will close a very successful revival at Central Church this evening.

Hon. Louis A. Martinet of St. Martin parish has been confirmed as Special Deputy Surveyor of the Port.

Mr. Minos T. Gordy, Sheriff of the parish of St. Mary was in town during the week.

Last Monday the corner-stone of the New Orleans Cotton Exchange was laid with impressive ceremonies.

Mr. James E. Porter has been appointed a clerk in the Register Letter Dept. of the Post Office.

Col. James Lewis arrived from Washington, D. C., last Thursday morning via Mobile route.

Mr. Horace Raymond, one of our solid citizens, entertained some of his friends, by bursting several bottles of krig.

Mr. A. J. Wakefield resigned his position of Inspector of Customs and has been promoted to Assistant-Weigher.

Last Saturday the teachers of the Public Schools met at the Girl's High School on Clio Street and organized a Teacher's Institute.

A large party of Mississippians from Vicksburg, Natchez, Greenville and Jackson visited the city week to attend the Patti concert.

A disciple of aestheticism can daily be seen perambulating Canal street, decorated with the beautiful, the rose and the lily.

Mr. Clifford Morgan of Point Coupee parish has been appointed Day Inspector of Customs. A good appointment and we extend our congratulations.

The Attacks Guards, Capt. Peter Joseph, commanding, was the first military company organized in this city after the downfall of Republican government in 1877.

At Ames M. E. Church on Tuesday evening, Jan. 24, 1892, the Rev. Jonathan Stickney Haskell, preached about "the Boss Devil in New Orleans."

Thursday night about 10 o'clock, an old wood sawer named Jas. Sanders, was garrotted near Galvez bridge, of his heavy days work amounting to one dollar and twenty-five cents.

The Committee of Public Safety have organized a Patrol Guard to protect unarmed citizens, who are compelled to be out late at night, from the assaults of the garroters.

The Young Daughters of Zion will give a grand entertainment at St. James Academy Hall, on Saturday, February 4th, 1892, for the benefit of their Relief Fund. We anticipate a large attendance. Admission 10 cents, children 5 cent.

Commander White of the U. S. Steamer Kearsage, has enlisted many boys for the Navy. A good number of the lads come from the country parishes. They go to the training ships at New Port, R. I.

Mr. James D. Kennedy left for Washington, D. C., Wednesday afternoon on official business. He carries with him our best wishes for a successful career in his new sphere of life.

"Les Dames de la Providence" Benevolent Association will give a Grand Calico Ball on Saturday, February 18th, at the Franco-Amis Hall, on Robertson, between Bagatelle and Union strs. Admission, Gentlemen 50 cents.

A Parlor Concert and Entertainment will be given at the St. James Academy Hall, Derbigny, near Ochsomhouse street Monday evening

January 30, 1892, by a Committee of Ladies, for the benefit of an Aged Invalid. Admission 25 cents.

Oscar Wild, the apostle of aestheticism, is coming to our city. He dressed in the too "utterly utter style" and is decorated with the insignia of the beautiful, the Lilly and Sun flower. He will look quite conspicuous with his long hair and cream-colored knee breeches.

The Evening Singing Class of Prof. Fayerweather will meet hereafter, in response to the request of some who cannot attend on Tuesday, on Monday evenings in St. Philip's Chapel at half past 7 o'clock. We learn the instruction is thorough, and it is becoming more popular. The instructor can as well teach one hundred as twenty-five, and an evening, each week, cannot be more profitably spent.

Remember that the Economy Society will give a grand Mask Ball, to-night, Saturday the 28th inst., at their Hall on Urselline street between Marais and Villere strs. There will be a full attendance: good order is guaranteed by the officers. Refreshments of the choicest will be procured. Professor Poncho Gayardo's celebrated String Band has been engaged for the occasion and a fine Ball is anticipated.

This Carnival promises to be the grandest ever celebrated in the City of the Crescent. There will be four grand pageanties. The Carnival season begins with the appearance of the Knights of Momms on February 16th, to be followed by the Krewe of Proteus, Mystic Krew of Comus, Independent Order of the Moon, and other mystic societies and concludes on Mardi-Gras February 21st, in a grand pageantry in honor of King Rex.

The Young and True Friends B. A. will celebrate their second anniversary by a grand public installation and ball at the Turner's Hall, on Tuesday, February 7th, 1892. This sterling organization of the young men of the Third Ward will parade on principal thoroughfares during the day. Installation ceremonies will begin at 10 o'clock p. m. Captain Lawrence D. Herbert will be the orator of the day. The celebrated Pickwick Band is engaged. Admission 50 cents.

The lady managers of the Annual Fair at St. Philip's Chapel on Calhoun street, announce that the opening night, Tuesday, February 8th, will be of unusual attraction. The "Harmonies" will entertain the audience with some very pretty songs, solos, duos, trios, quartettes and choruses. Madame R. and others will perform on the piano. Mr. P. of W. will assist the Harmonies. The price of admission to the concert and fair will be 25 cents. Those having purchased tickets at 10 cents, will pay 15 cents extra for the concert at the door.

PROSPERITY.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the BEST NEWSPAPER,

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENT.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science, and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special correspondence from all parts of the world will be an interesting feature in its editorials, and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns.

Will be commenced THURSDAY, January 5th 1892, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service.

WEEKLY REPUBLICAN will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY. WEEKLY.

One Year...\$6 00 One Year...\$1 50

One Month... 50 Ten Copies or more to any address, each 1 00

ADDRESS, THE NATIONAL REPUBLICAN, 1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C. Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS FOR 1891.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY. SEMI-WEEKLY. DAILY.

NEWS-GETTING.

EDITORIAL ABILITY.

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make First-Class Newspaper.

The Inter-Ocean Has No Superior.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the BEST NEWSPAPER,

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENT.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science, and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special correspondence from all parts of the world will be an interesting feature in its editorials, and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns.

Will be commenced THURSDAY, January 5th 1892, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service.

WEEKLY REPUBLICAN will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY. WEEKLY.

One Year...\$6 00 One Year...\$1 50

One Month... 50 Ten Copies or more to any address, each 1 00

ADDRESS, THE NATIONAL REPUBLICAN, 1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C. Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS FOR 1891.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY. SEMI-WEEKLY. DAILY.

NEWS-GETTING.

EDITORIAL ABILITY.

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make First-Class Newspaper.

The Inter-Ocean Has No Superior.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE.

A. A. A. Y. M. M. STATE OF LOUISIANA.



OFFICERS 1891.

M. W. Calvin F. Ladd, Grand Master.
J. W. Taylor, Deputy Grand Master.
J. B. Gaudet, Grand Senior Warden.
Wm. Mulford, Grand Junior Warden.
A. P. Williams, Grand Secretary.
J. Henri Burch, Grand Lecturer.
Peter Joseph, Grand Orator.
J. B. Y. Thomas, Grand Organist.
Chas. A. Cripps, Grand Chaplain.
J. E. Troclair, Gr. Senior Deacon.
Franklin Anderson, Gr. Junior Deacon.
Sterling Barrow, Gr. Steward.
Louis Vinet, Jr. Steward.
Ed J. Holmes, Gr. Mr. of Ceremonies.
Isidore Heras, Grand Marshal.
Geo A. Marshall, Gr. Standard Bearer.
J. V. Lalouette, Gr. Sword Bearer.
R. Bruce Johnson, Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes, Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No. 1.

E. J. Holmes, W. M.
J. Webb, S. W.
R. Bruce Johnson, J. W.
M. Mulford, Treas.
Henderson McCray, Secy.
Meets 1st Monday each month, Cor. Camp and Common.

BERRY LODGE No. 2.

Wm G Brown, W. M.
Isidore Heras, S. W.
J. J. Ross, J. W.
Wm Johnson, Treas.
A. P. Williams, Secy.
Meets 1st Tuesday each month, 33 Carondelet St.

STRINGER LODGE No. 3.

Monroe Nelson, W. M.
James Isabelle, S. W.
R. Isabelle, J. W.
John Brown, Treas.
H. C. Donnelly, Secy.
Meets 2d Tuesday each month, Camp and Common.

ST. LUKE LODGE No. 4.

A. W. Thompson, W. M.
R. Collins, S. W.
J. W. Foreman, J. W.
Jno. A. Marshall, Treas.
Meets 2nd Tuesday each month, Camp and Common.

PARSONS LODGE No. 5.

G. Becknell, W. M.
Frank Anderson, S. W.
Frederick Fobb, J. W.
J. Henri Burch, Treas.
Jno G Lewis, Secy.
Meets 1st Tuesday each month, Camp and Common.

GILBERT LODGE No. 6.

A. Williams, W. M.
John DeLacy, S. W.
J. B. Pierson, J. W.
A. A. Williams, Treas.
John E. Troclair, Secy.
Meets 2nd Wednesday each month, 33 Carondelet St.

DE GRUY LODGE No. 7.

V. Labouastrie, W. M.
M. Vigers, S. W.
A. F. Tervalon, J. W.
H. E. De Frances, Treas.
William Green, Secy.
Meets 1st Thursday each month, 33 Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE No. 8.

Sterling Barrow, W. M.
Alex. Baines, S. W.
A. Benjamin, J. W.
W. T. Taylor, Treas.
C. W. Levi, Secy.
Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE No. 9.

Richard F. Cook, W. M.
Bligh John, S. W.
Jim Hamilton, J. W.
S. Bird, Treas.
F. W. Barrington, Secy.
Meets at Monroe, La.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

W. G. Brown, Chairman.
James Lewis.
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER No. 1.

—ORDER OF EASTERN STAR—

Ms. Mary F. Dunn, W. Matron.
Bro. Wm. H. Green, W. Patron.
Ms. M. L. Dale, S. Matron.
V. C. Green, Treasurer.
Bro. Henry Steele, Secretary.
Sis. Mary Marshall, Conductress.
Emeline Webb, Asst. Conductress.
Lucetta Scott, Asst. Warden.
Bro. E. J. Williams, Sentinel.
Sis. B. Williams, Asst. Sentinel.
Bro. H. Roberts, Bath.
Annie Howard, Esther.
Jane Steele, Martha.
Eliza Jamieson, Electa.
Bro. R. H. Taylor, D. D. W. G. P.
Meets 1st Friday each month, Cor. Camp and Common.

HENDERSON & BYRNES.

84.....THOUTLOUAS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealers

in every variety of WHISKIES, GIN, WINES &c., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies.

DR. J. T. NEWMAN, PHYSICIAN AND SURGEON, No. 512 St. Andrew St.

THE WEEKLY

LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

OUR AIM

POLICY

HARMONY AND MODERATION

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

EDUCATION.

FINAL

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the very first essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shall receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall unflinchingly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whiskey, 5 p m
Alexandria, J. D. Smith, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 8 p m
Ochsola River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whiskey, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Katcha, 8 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ochsola River, Clara S., 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
J. PRUDHOMME, Vice President.
B. H. BERNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY.

Office, No. 33 Camp Street Tulane Building, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Joseph Alexander, Leon Bertioli,
H. H. Bickford, L. B. Cain,
C. Taylor Ganche, Chas. Howard,
A. H. Isaacson, A. P. Kip,
E. S. Levy, T. N. Marks,
Wash Marks, T. Prudhomme,
Bobby Russell, C. Sport,
John Fitzpatrick, Geo. Waters,
L. A. Witz, Otto Thomas,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 18

\$5 to \$20 per day at home. Samples worth \$5 free. Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S INSTANTANEOUS GUIDE

TO THE PIANO OR ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT \$1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of \$1.00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co., 215 & 217 Walnut Street, Philad., Pa. Sept. 1891.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1890, will be published first number of

RIDLEY'S FASHION MAGAZINE.

Containing in its 100 Large Quarto Pages, interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; and illustrations of the fashion of the day—the latest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year. Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary inducements to Agents for 1890. Address EDWARD RIDLEY & SONS, 308, 311, 314 Grand Street, 55, 60, 63, 64, 66, 68, 70 Allen Street NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY, BALTIMORE, MD. OPEN

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON

AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING.

CLASS B

OF THE

LOUISIANA
STATE LOTTERY
COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, FEBRUARY 14, 1882

Will be Drawn Under the Immediate
Supervision and Manage-
ment of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

\$30,000.

1857, Prizes, All Amounting To

\$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE

AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING

OF TUESDAY FEBRUARY

14, 1882,

AT THE

Rooms of the Company.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars

Each!

LIST OF PRIZES

1 CAPITAL PRIZE	\$30,000
1 do do	10,000
1 do do	5,000
2 PRIZES OF 2,500	5,000
5 do do	1,000
20 do do	500
100 do do	100
500 do do	20
1,000 do do	10

APPROXIMATION PRIZES.

9 Approximations prizes of \$300	\$2,700
9 do do	230 1,800
9 do do	100 900

1857 Prizes, amounting to.....\$110,400

Whole Tickets, \$2; Halves \$1.

For sale at all the New Orleans Agencies and
at the Central Office at the Louisiana
State Lottery Company.Address M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.
Remit by Postoffice Money Order, New
York Exchange, or draft on New Orleans.
Register your letters containing currency, or
send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of February 14, 1882,

All The Prizes Are Paid On
Presentation.Agents wanted in every State, County,
City and Town throughout the Union.
Unexceptionable guarantees required, and
must in every instance accompany applica-
tions, to be made toM. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.All letters unanswered mean a negative
reply.
Application for rates to clubs should
be made only to the office of the Company
in New Orleans.
Write for circulars or send orders to
M. A. DAUPHIN, President,
New Orleans, La.

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently
a journal for the household.
Every Number furnishes the largest in-
formation in regard to Fashions in dress
and ornament, the newest and most ap-
proved patterns, with descriptive articles
derived from authentic and original
sources; while its Stories, Poems and
Essays on Social and Domestic Topics,
give variety to its columns.The Volumes of the Bazar begin with the
first Number for January of each year.
When no time is mentioned, it will be un-
derstood that the subscriber wishes to com-
mence with the Number next after the re-
ceipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year.....\$4 00
Harper's Weekly, one year.....4 00
Harper's Bazar, one year.....4 00
The THREE above-named publica-
tions, one year.....10 00
Any Two above named, one year.....7 00
Harper's Young People, one year.....1 50
Postage Free to all subscribers in the
United States or Canada.The Annual Volumes of Harper's Bazar, in
neat cloth binding, will be sent by mail,
postage paid, or by express, free of expense
provided the freight does not exceed one
dollar per volume, for \$7 00 each. A
complete Set, comprising Twelve Volumes,
sent on receipt of cash at the rate of \$3 25 per
volume, freight at expense of purchaser.
Cloth Cases for each volume, suitable for
binding, will be sent by mail, postpaid, on
receipt of \$1 00 each.
Remittances should be made by Post-Office
Money Order or Draft, to avoid chance of loss.Newspapers are not to copy this adver-
tisement without the express order of Har-
per & Brothers.Address
HARPER & BROTHERS, New YorkLOUISIANA DISTRICT LODGE
NO. 21. G. U. O. F.M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans,
District Master; P. N. F., Anatole Par-
nelle, Thibodeaux, D. D. M.; P. G. M., J.
Gaudet, New Orleans; District and
Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland,
New Orleans; Dist. Treasurer; P. N. F.,
James H. Lowrey, Plaquemine, Dist. Chap-
lain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans;
at Wardens; P. N. F., A. G. Jones, Napo-
leville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J.
Frank, Bayou Boeuf, Dist. Marshal.
Executive Committee—E. J. Holmes,
Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Sec-
retary; M. V. P., George C. Mason, New
Orleans; P. N. F., H. C. Astwood,
New Orleans; P. N. F., B. V. Barnaco,
Baton Rouge.Committee on Appeals—P. N. F., R. L.
Desdunes, Chairman, New Orleans; W. G.
M., W. A. Halston, New Orleans; P. G.
M., A. A. Gouss, New Orleans; P. N. F.,
D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R.
Lewis, Shreveport.Committee on Grievances—P. G. M.,
McC. Campbell, Chairman, New Orleans;
P. G. M., Graham B. Hill, New Orleans;
P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans;
P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux;
P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.
Committee on Widows and Orphans and
Charity—P. N. F., W. A. Davis, Chairman,
Thibodeaux; P. N. F., W. A. James, Bayou
Boeuf; P. N. F., Henry B. Steele, New
Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Or-
leans; P. N. F., C. J. Thomas, New Or-
leans.Committee on Insurance—M. V. P., L.
D. Thompson, New Orleans, Chairman,
P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F.,
F. E. Brunet, Algiers.
Committee on Finance and Auditing—
G. M., Chas. B. Wilson, Chairman;
New Orleans; P. N. F., Charles A. Rox-
borough, Plaquemine; P. N. F., Arthur
H. Colwell, Baton Rouge.All communications in connec-
tion with this Lodge should be ad-
dressed to the Secretary, Perrier
street near Napoleon Avenue, New
Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

8th Y A

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First-
Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages;
printed in the most beautiful style, profusely
illustrated with splendid engravings, re-
presenting the newest inventions and the
most recent advances in Arts and Science, a
including New and Interesting Facts in Agri-
culture, Horticulture, the Home, Health,
Medical Progress, Social Science, Natural
History, Geology, Astronomy. The most
valuable practical papers, by eminent
writers in all departments of Science, will be
found in the Scientific American.
Terms, 38.20 per year, \$1 60 half year
which includes postage. Discount to Agents—
Single copies, ten cents. Sold by all News-
dealers. Remit by postal order to MUNN &
Co., Publishers, 37 Park Row, New York.PATENTS. In connection with the Scien-
tific American, M. Munn & Co. are
Solicitors of American and Foreign Patents.
We have had 35 years experience, and now have
the largest establishment in the world.
Patents are obtained on the best terms. A
special notice is made in the Scientific Amer-
ican of all inventions patented through this
Agency, with the name and residence of
the Patentee. By the immense circulation
thus given, public attention is directed to the
merits of the new patent, and sales or im-
provement often easily effected.Any person who has made a new discovery
or invention, can secure a free of charge
whether a patent can probably be obtained,
writing to MUNN & Co. We also send
our Hand Book about the Patent Law,
Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs,
and how procured, with hints for procuring
advances on inventions. Address for the
Paper, or concerning Patents.
MUNN & CO., 37 Park Row, New York.
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

F. A. GONZALES & BRO

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

for Camp and Common Sts.

NEW ORLEANS LOUISIANA

E. OFFNER

THE OLD RELIABLE

CROCKERY DEALER,

Is now Located at his Old Stand,

174..... Canal Street.....174

(Opposite Varieties Theatre.)

Where he sells CHINA CROCKERY
GLASSWARE, PLATED WARE, CUT
CRYSTAL and HOUSE FURNISHING
GOODS, cheaper than ever. Feb 10

PROSPECTOR.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,
DAILY AND WEEKLY.It is devoted to News, Politics, and
General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and
in all matters pertaining to Government-
al, Political, and Social affairs at the Na-
tional Capital is superior to leading pub-
lications of other chief cities of the Union.CONGRESS AND THE DEPART-
MENTS.During the sessions of Congress it will
furnish a satisfactory report of the pro-
ceedings, and will at all times give com-
plete and reliable information of the offi-
cial doings in the various Executive De-
partments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all ap-
pointments, promotions, dismissals, as-
signments, and other matters of interest
connected with the Army and Navy.In politics it will, as hitherto, be stal-
wart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and inde-
pendent manner what shall appear to be
for the best interests of the country.It will furnish a record of the interest-
ing special events of the day, making the
Society Department a special feature. The
location of THE REPUBLICAN gives it
superior facilities for presenting to its
readers faithful reports of all that occurs
at the national centre of Literature, Science
and Art while its intercourse with public
men enables it to make a special feature
of the Social and Political Events and
Gossip peculiar to the National Capital.In Telegraphic Communications with
all parts of the world reached by the wires,
it will contain each day a full record of the
latest occurrences at home and abroad.
Its special correspondence from all parts
of the world will be an interesting feature.In its editorials and its Foreign, and
Domestic and City News, the management
intend to maintain the high standard al-
ready achieved, and make such improve-
ments as may from time to time be sug-
gested by the requirements of a first-class
newspaper.THE ISSUE OF THE
WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and

Fifty Six Columns.

Will be commenced THURSDAY, Janu-
ary 5th 1882, and will contain in a con-
densed form all the contents of the daily,
and a large amount of interesting literary
and scientific matter prepared especially
for the weekly edition.Army and Navy matters will be made
an especial feature, it being the aim and
intention to make it the recognized au-
thority in all things relating to these very
important branches of the public service.

—IN FACT THE

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times,
which no one can afford to do without.
A large amount of space will be devoted
especially to the Agricultural and Pro-
ducing Interests of the Country—the fac-
tories of constant communication with the
Officials of the Agricultural Bureau en-
abling it to place before its readers all
matters of information earlier and in bet-
ter shape than any other weekly paper in
the Country.The following unusually liberal rates
will bring it within the reach of all
classes. All subscriptions payable in ad-
vance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.	WEEKLY.
One Year.....\$6 00	One Year.....\$1 50
One Month.....50	Ten Copies or more to one address, each.....1 00

Address,
THE NATIONAL REPUBLICAN,
1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Wash-
ington, D. C. Write to us for Terms to
Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, SEMI-WEEKLY, DAILY

NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY.

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior.

THE DAILY INTER-OCEAN

is the cheapest morning paper published in
Chicago.The Lodges Department in which is pub-
lished the latest news of the secret orders,
is a valuable feature.

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper
and is a very highly spoken of by the School
Superintendents and Teachers. It is in-
tended to fill a want long felt by persons in-
terested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political
newspaper in the United States. It is a pa-
per for the people and costs only

\$1-15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL

DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as
valuable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting ta-
les.AS A POLITICAL, LITERA-
RY, AND FAMILY

NEWSPAPER,

IS UNEQUALLED.

It is the intention of the proprietors of the
INTER OCEAN to spare neither pains nor ex-
pense to keep it fully abreast of the time
in all things.NOW IS THE TIME TO SUB-
SCRIBE.Address THE INTER-OCEAN,
Chicago.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE.

A. A. Y. M. STATE OF LOUISIANA.



OFFICERS 1881.

M. W. — Calvin F. Ladd, Grand Master
J. W. — B. H. Taylor, Dept. Gr. Master
J. B. Gaudet, Grand Senior Warden
Wm Mulford, Grand Junior Warden
A. P. Williams, Grand Treasurer
J. Henri Burch, Grand Lecturer
J. B. Thomas, Grand Orator
J. B. Thomas, Grand Organist
Chas. A. Cripps, Grand Chaplain
J. E. Troclair, Gr. Senior Deacon
Franklin Anderson, Gr. Junior Deacon
Sterling Buxton, Jr. Steward
Louis Vint, Jr. Steward
Ed J. Holmes, Gr. Mr. of Ceremonies
Franklin Anderson, Grand Marshal
Jno A. Marshall, Gr. Standard Bearer
J. V. Labastrie, Gr. Sword Bearer
R. Bruce Johnson, Gr. Purveyor
Jefferson Stokes, Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No 1.

E. J. Holmes, W. M.
J. Webb, S. W.
J. B. Johnson, J. W.
Wm Mulford, Treas.
Henderson McCay, Sec'y.
Meets 1st Monday each month, Cor.
Camp and Common.

BERRY LODGE No. 2.

Wm G. Brown, W. M.
Laidore Riens, S. W.
J. J. Ross, J. W.
Wm Johnson, Treas.
A. P. Williams, Sec'y.
Meets 1st Tuesday each month, 33
Carondelet St.

STRINGER LODGE No. 3.

Monroe Nelson, W. M.
James Isabelle, S. W.
R. Isabelle, J. W.
ohn Brown, Treas.
H G Bonnelly, Sec'y.
Meets 2d Tuesday each month, Cam-
and Common.

ST. LUKE LODGE No. 4.

A. W. Thompson, W. M.
R. Collins, S. W.
J. W. Foreman, J. W.
Treas.
Jno. A. Marshall, Sec'y.
Meets 2nd Thursday each month,
Camp and Common.

PARSONS LODGE No. 5.

O Becknell, W. M.
Frank Anderson, S. W.
Frederick Fobbe, J. W.
J. Henri Burch, Treas.
Jno G Lewis, Sec'y.
Meets 1st Tuesday each month, Camp
and Common.

GILBERT LODGE No. 6.

A. Williams, W. M.
John DeLacy, S. W.
J. B. Pearson, J. W.
A. Williams, Treas.
John E. Troclair, Sec'y.
Meets 2nd Wednesday each month, 33
Carondelet St.

DE GRUY LODGE No. 7.

V. Labastrie, W. M.
Vigors, S. W.
A. P. Fervon, J. W.
H. E. De Frances, Treas.
William Green, Sec'y.
Meets 1st Thursday each month, 33
Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE No 8

Herling Barrow, W. M.
lex. Buines, S. W.
A. Benjamin, J. W.
W. T. Taylor, Treas.
C. W. Levi, Sec'y.
Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE No. 9.

Richard F. Cook, W. M.
Eljah John, S. W.
Jm. Hamilton, J. W.
S Bird, Treas.
F W Barrington, Sec'y.
Meets at Monroe, La.COMMITTEE ON FOREIGN CORRE-
SPONDENCE.W. G. Brown, Chairman,
James Lewis,
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER No. 1.

—ORDER OF EASTERN STAR—

Mrs. Mary F. Dunn, W. Matron
Bro. Wm. H. Green, W. Patron
Sis. M. L. Dule, Ast. Matron
V. C. Green, Treasurer
Bro. Henry Steele, Secretary
Sis. Mary Marshall, Conductress
Emeline Webb, Ast.
Lucretia Scott, Warden
Sis. E. J. Webb, Sentinel
Sis. B. Williams, Adash.
H. Robinson, Ruth.
Annie Howard, Esther.
Jane Steele, Martha.
Eliza La Visson, Eliza.
a to B H Taylor, D. D., W. G. P.
Meets 1st Friday each month,
Cor., Camp and Common.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE

102 Chartres Street,

NEW ORLEANS, LA.

A. P. MOLLAY,

PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of work entrusted
to him on short notice, such as
CARDS, BILL HEADS, LETTER
HEADS, BOOKS, INVITATIONS,
PROGRAMMES, POSTERS, &c.Solicits the patronage of his many friends
and those of the LOUISIANIAN.

THE WEEKLY

LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

OUR AIM

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will maintain, as a
fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or
color.Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly
respect for each other as the very first essential to the future peace and prosperity of
our State and the South.
We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where
malignity and resentment reigned, and a common service of all the people will ele-
vate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the
development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our
large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the coun-
try, renders the service of our columns particularly desirable.A special feature of our paper will be its educational column, relating to mat-
ters affecting our common school system, the education of our youth, and the gen-
eral enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shall
receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified
with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall
unflinchingly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous
to command and insure success.

—OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whipple, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Matchez, 5 p m

Bayou Sara, Corona, 5 p m

Ouachita River, Earle, 5 p m

Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COM-
PANY OF NEW ORLEANS.